

La Commune

Pièce d'actualité n°13 : La peine

**conçue et mise en scène par
François-Michel Pesenti**

**avec Marcelle Basso, Agnès Berteloot,
Franck Bertuzzi, Chica, Marine Dubois,
Jade Fiess, Antoine Lengo, Philippe de
Reilhan, Olga Theuriet**

DU 10 AU 23 MAI 2019

DURÉE : 1H05

MAR, MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30,
SAM À 18H, DIM À 16H

Aubervilliers

résumé

Pour cette treizième pièce d'actualité de La Commune, François-Michel Pesenti est allé à la rencontre d'une dizaine de personnes marquées dans leur vie et dans leur corps par une peine profonde, qu'ils portent jour après jour comme un fardeau. Rien ne peut l'alléger : elle est devenue pour eux l'un des fondements de leur identité. Le résultat est une œuvre fragile, toujours recommencée, à la croisée du théâtre, de la danse et de la performance. Elle interroge la tension entre une souffrance intime et son expression publique : comment peut-on porter sur scène une expérience à ce point irréductible ? Quelles sont les frontières de la pudeur et du dicible ?

« Nous rassemblerons des gens, habités par la permanence d'une souffrance à priori sans autre traduction que les larmes ou la prostration. Sur la scène du Théâtre de la Commune, ils exposeront pendant quelques jours leurs bricolages célestes : des trois fois rien de Dieu, des débris du commencement de l'humanité, des débris d'enfants, de femmes et d'hommes. Et des débris d'animaux aussi. »

Pionnier en France de l'écriture de plateau, François-Michel Pesenti s'est attaché à travers ses diverses créations à inventer un langage scénique singulier et à développer une phénoménologie de l'acteur comme signe énigmatique d'une présence. Ses pièces ont été jouées entre autres au Centre Dramatique National de Marseille-la Criée, au Théâtre de la Bastille et au Théâtre de Gennevilliers, mais c'est surtout à l'international qu'il a assis sa notoriété : il a ainsi été programmé à la Schauspielhaus de Zürich, au Kunsten Festival de Bruxelles, au Deustches Theater de Berlin, au Burgtheater de Vienne, et également au Japon et en Asie du Sud-Est. Il s'agit donc une occasion précieuse de découvrir son travail !

Les pièces d'actualité sont un volet important du projet développé à La Commune par Marie-José Malis et son équipe. La Commune passe commande à des artistes et leur demande : la vie des gens d'ici, qu'est-ce qu'elle inspire à votre art ?

Les pièces d'actualité, ce sont des manières nouvelles de faire du théâtre. Elles partent de la Ville d'Aubervilliers et du département de Seine-Saint-Denis, de leur population, et disent qu'en elle se trouvera une nouvelle beauté. Mêlant parfois professionnels et amateurs, elles font du théâtre l'espace public de nos questions, elles sont suivies de débats, d'échanges et renouvellent avec éclat, émotion et drôlerie, l'idée si belle du théâtre comme agora. Avec les pièces d'actualité, voici ce que nous cherchons : que la vie à Aubervilliers nous fasse faire un art juste.

note d'intention

« Sur le champ de course de Clayton, on embauchera aujourd'hui de six heures du matin à minuit pour le théâtre d'Oklahoma. Le Grand Théâtre d'Oklahoma vous appelle ! il ne vous appellera qu'aujourd'hui ; c'est la première et la dernière fois ! Qui laisse passer cette occasion, la laisse passer pour toujours ! Rêvez-vous de devenir artiste ? Venez ! Mais hâtez-vous de vous présenter. Avant minuit ! Car à minuit, nous fermerons et nous n'ouvrirons plus jamais. »

Ainsi commence dans *L'Amérique* de Kafka le

chapitre VIII intitulé « Le Théâtre de la Nature d'Oklahoma », celui-ci « emploie tout le monde et met chacun à sa place. »

Sur ce modèle nous rassemblerons des personnes que nous aurons cherchées et choisies. Elles seront habitées par la permanence d'une souffrance, à priori sans autre traduction possible que leurs larmes et leur prostration. Nous souhaiterions les reconnaître dans les villes, là où en général les gens se rassemblent et cherchent à

se perdre. Nous pourrions aussi rendre public des appels à les rencontrer. Le cas échéant nous contacterons des relais d'aide aux personnes fragiles et désocialisées.

Ces hommes et ces femmes auront été informés que le théâtre se propose de les mettre sur la scène, où certainement ils n'ont jamais paru. Ils y seront en leur état après quelques jours de répétition seulement. Ils auront accepté d'être les exemples de quelque chose. Cela ne durera que quelques minutes, pendant quelques jours.

« [...] Il s'agit d'un seuil funeste, parce qu'il mène à une région où nos actions et nos gestes perdent toute innocence et s'assujettissent à une puissance étrangère : la peine, qui signifie aussi bien le prix à payer qu'une souffrance dont nous ne savons pas rendre compte. Comment cela a pu arriver, comment un esprit humain a pu concevoir l'idée que ses actions puissent le rendre coupable - cette auto-accusation, qui semble si usée et allant de soi, est l'énigme dont l'humanité doit encore venir à bout. »¹

La peine est socialement du domaine de l'intime. Or nous prétendons en faire une expérience collective et initiatique. Nous n'abolissons pas la barrière qu'elle érige entre ceux qui souffrent, les

aliénés, et ceux qui ne souffrent pas, mais nous entreprenons de faire de cette peine un langage, qui du fait de son inintelligibilité tiendra à distance la compassion pour constituer cette peine en objet négociable avec nous-mêmes et avec notre voisin. Nous proposerons à l'encan des éclats d'énigmes comme autant de biens de consommation, d'allégories profanes et domestiques, comme les attributs d'une sainteté laïque, tels qu'engagés par Josef Beuys et Marina Abramovic, entre autres.

Le spectacle durera environ une heure quinze.

« Je ne suis jamais ceci ou cela, mais toujours tel, ainsi. Eccum sic : absolument... Comment tu es - ton visage - c'est ce qui constitue ton supplice et ta source. Et chaque être est et doit être son mode d'être, sa manière jaillissante : être tel qu'il est. »²

François-Michel Pesenti
juin 2017

¹ Giorgio Agamben, *Karman, court traité sur l'action, la faute et le geste*

² Giorgio Agamben, *La Communauté Qui Vient*

biographie

François-Michel Pesenti

Après avoir suivi des études de lettres modernes à Genève puis à Aix-en-Provence, François-Michel Pesenti fonde en 1979 la compagnie du Théâtre du Point Aveugle, qui s'installera à Marseille quelques années plus tard. Avec elle, il collabore régulièrement avec le Théâtre des Bernardines, la Friche la Belle de Mai, les CDN de Marseille et de Gennevilliers, le Théâtre de la Cité Internationale ou encore le Théâtre de la Bastille. Jusqu'en 2014, il y met en scène ses propres créations (*Le Séjour*, *Conversation Pièces : Les Gens Sont Formidables*, *Le Corps dans le bois qui brûle* et plus récemment *Purge*) mais également des pièces issues du répertoire contemporain (*Fin de Partie* de Beckett, *La Maladie de la mort* de Duras) et classique (*Phèdre* de Racine, *Les Perses* d'Eschyle, *La Fausse Suivante* de Marivaux).

Parallèlement, François-Michel Pesenti développe son activité théâtrale à l'échelle internationale. Entre 1993 et 1996, il crée cinq pièces au Neumark Theater de Zurich où il est metteur en scène associé. Par la suite, il travaille avec plusieurs théâtres renommés, dont le Deutsche Theater de Berlin, le Burg Theater de Vienne, les Schauspielhaus de Zurich, Bale, Düsseldorf, Brême et Nuremberg, les Théâtres Nationaux de Taipei, Ljubjana, Split et Rijeka, ou encore une collaboration suivie avec la compagnie Seinendan à Tokyo.

Ses dramaturgies, qu'elles soient ou non textuelles, s'organisent à partir de la personnalité des acteurs avec lesquels il travaille et interrogent implacablement les fondements du rapport acteur/spectateur.

Pièce d'actualité n°13 : La peine

conception et mise en scène
François-Michel Pesenti

avec **Marcelle Basso, Agnès Berteloot, Franck Bertuzzi, Chica, Marine Dubois, Jade Fiess, Antoine Lengo, Philippe de Reilhan, Olga Theuriet**

assistant à la mise en scène
François Lepage

lumière **David Pasquier**

son **Géraldine Doudouet, Antoine Lengo**

régie générale **Caroline Sart**

production **La Commune CDN d'Aubervilliers**

crédits musique
Robert Wyatt, Sea song
Gérard Manset, Attends que le temps te vide

remerciements **Théâtre de La Joliette à Marseille**

phosphène : être aux confins, accueilli par un ciel dans destin, sans racine et sans cime.
chercher une issue dans l'innommable.
accéder à l'errance.
quitter le seuil, soutènement indéfini.
en marge de l'instant, à l'aplomb du temps, sans présomption.

Antoine Lengo
Nunca Editions, 2018

en pratique

parking du théâtre

en face de La Commune, Parking Indigo.

restaurant

une carte à des prix abordables,
ouvert avant et après le spectacle
et aussi les midis du lundi au vendredi

navettes retour gratuites

du mardi au vendredi

arrêts Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est, Châtelet

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93 300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16

lacomune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins



AUBERVILLIERS  SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT  ÎLE-DE-FRANCE

ANOUS PARIS

La Terrasse

LES ROCKU tibles

